Rapport d'Expédition — Australie 2024

Avril 2024 - Terres aborigènes d'Arnhem Land

Jour 1 : arrivée à Arnhem Land

Arnhem Land, une vaste région sauvage au nord de l'Australie, est l'un des derniers territoires aborigènes où la culture ancestrale demeure intacte.

Les tribus locales, notamment les Yolngu, préservent des traditions millénaires et racontent des récits mythologiques transmis oralement depuis des générations.

Notre objectif est d'explorer certaines grottes situées près de la Terre d'Arnhem, où des peintures rupestres évoqueraient des connexions avec d'anciennes connaissances spirituelles et cosmiques.

Nos contacts sur place, des guides aborigènes, nous ont prévenus : ces lieux sont sacrés et doivent être approchés avec respect.

Nous installons notre campement à la lisière d'une forêt d'eucalyptus, mais déjà, un malaise s'installe.

Un ancien nous met en garde :

« Certaines choses doivent rester là où elles sont. »

Cette phrase résonne en moi.

Jour 2 : une troublante rencontre

Notre premier contact avec un ancien du peuple Yolngu, nommé Djalu, nous donne un aperçu des croyances locales.

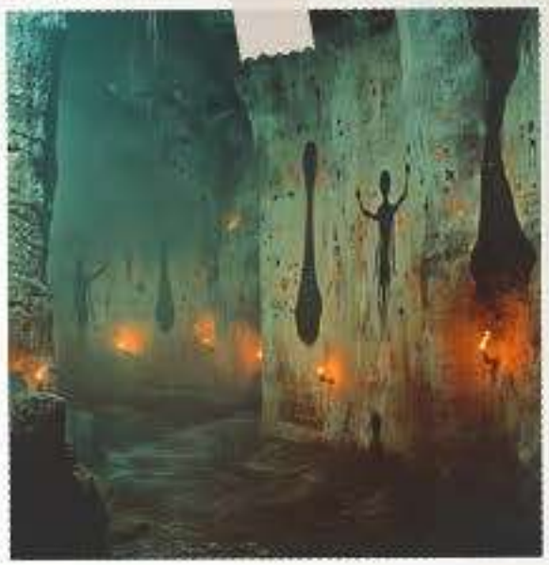
Il nous parle du Wukidi, une ancienne légende qui raconte comment des êtres célestes seraient descendus sur Terre pour transmettre un savoir interdit.

Djalu nous conduit jusqu'à une grotte cachée derrière une cascade.

L'intérieur est recouvert de peintures vieilles de milliers d'années.

Certaines représentent des figures anthropomorphes aux proportions étranges, les bras tendus vers le ciel.

D'autres montrent ce qui ressemble à des étoiles et des constellations.



En étudiant les symboles, je remarque une similarité frappante avec les motifs circulaires découverts à Delphes et au Tibet.

L'une des fresques attire particulièrement mon attention : elle représente un symbole infini dans un cercle accompagné de 9 points à droite du symbole.

Djalu refuse d'expliquer sa signification et nous demande de partir avant le coucher du soleil.

Jour 3 : une peinture rupestre inexpliquée

Nous retournons discrètement dans la grotte pour documenter les peintures avec plus de précision.

En utilisant une lampe UV, nous découvrons des pigments invisibles à l'œil nu qui révèlent une inscription en ancien dialecte Yolngu.

Grâce à notre interprète, nous traduisons partiellement l'inscription :

« Ceux qui suivent la lumière de la neuvième étoile verront le passage vers la demeure de l'Ancien. »

L'expression "neuvième étoile" revient encore une fois, comme dans les précédentes expéditions.

Cette répétition est troublante.

Ce n'est plus une coïncidence.

Jour 4 : une relique inattendue

Nous revenons pour une quatrième journée.

Alors que nous analysons les fresques, Djalu revient, accompagné de plusieurs anciens du clan.

Ils nous demandent de partir immédiatement.

Avant que nous ne quittions la grotte, Djalu glisse discrètement un objet dans ma main.

C'est une pierre gravée, couverte de motifs en spirale. Au centre, une série de points semble indiquer une carte stellaire.

Djalu murmure : « Tu n'es pas prêt pour la vérité, mais tu peux voir la route. »

Puis il nous tourne le dos et disparaît dans la forêt.

De retour à notre camp, nous analysons la pierre.

En la comparant aux relevés réalisés au Tibet et à Delphes, nous constatons qu'elle contient une séquence chiffrée :

7 - 1 - 1

Ce chiffre complète ceux trouvés précédemment. Il est maintenant évident que ces nombres constituent une coordonnée cachée.

Alors que nous nous préparons à partir, un dernier incident trouble notre équipe : nous remarquons des traces de pas autour de notre campement.

Mais nous étions seuls dans cette région.

Nous ne pouvons plus ignorer que nous sommes suivis.

Sous les pieds de l'homme, une silhouette ondule sur le sol. L'ancêtre se glisse entre les roches rouges et les chants ou se pose à l'ombre de l'éventail.